



Distr.: GÉNÉRALE

E/ECA/STATCOM/3/7
décembre 2011

**NATIONS UNIES
CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL**

Original: Français

COMMISSION ÉCONOMIQUE POUR L'AFRIQUE

Troisième Réunion de la Commission statistique pour l'Afrique
(ComStat-Afrique III)

Le Cap, Afrique du Sud
18- 23 Janvier 2012

Rapport du Groupe africain sur la formation statistique et les ressources humaines

AGROST

Sommaire

Acronymes	ii
I. Introduction.....	1
II. Mission du Groupe.....	1
III. Activités du Groupe africain sur la formation statistique et les ressources humaines (AGROST).....	2
IV. Défis.....	7
V. Priorités.....	8
VI. Conclusion	8
VII. Points soumis aux discussions de StatCom-Africa III.....	8

Acronymes

Afristat	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
BAD	Banque Africaine de développement
CEA	Commission économique pour l'Afrique
CER	Communauté économique régionale
CFS	Centre de formation statistique
COBAMS	College of Business and Management Sciences
ComStat-Afrique	Commission statistique pour l'Afrique
CUA	Commission de l'Union africaine
EASTC	Eastern Africa Statistical Training Centre
ENE	Escola Nacional de Estatística
ENSAE	École nationale de la statistique et de l'analyse économique
ENSEA	École nationale supérieure de statistique et d'économie Appliquée
ESSAI	Ecole supérieure de la statistique et de l'analyse de l'information
GIZ	Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
IFORD	Institut de formation et de recherche démographiques
INSEA	Institut national de statistiques et d'économie appliquée
ISI	Institut Statistique International
OCDE	Organisation de coopération et de développement économiques
OMD	objectifs du Millénaire pour le développement
ONS	Office national de la statistique
Paris21	Partenariat pour le développement statistique au 21ème siècle
PFSA	Programme de formation statistique pour l'Afrique
PTF	Partenaire technique et financier
SADS	Symposium africain pour le développement de la statistique
SNDS	Stratégie nationale de développement de la statistique
SSN	Système statistique national

I. Introduction

1. Les pays africains prennent dûment en compte le lien qui existe entre la formation statistique et les besoins de statistique de qualité au service du développement.
2. Au nombre des problèmes auxquels fait face le continent africain, figure le manque de ressources humaines capables de produire des statistiques de qualité, actualisées et répondant aux besoins de plus en plus variés. En dépit de l'existence d'un certain nombre d'écoles sous-régionales de formation statistique et de départements de statistique au sein des universités nationales, le besoin en personnel statistique qualifié se fait de plus en plus pressant à la faveur d'une demande statistique de plus en plus croissante et variée en raison de l'émergence de sujets tels que la bonne gouvernance, les objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), le changement climatique et l'environnement, l'égalité des sexes, etc. Toutefois, la barrière linguistique constitue un obstacle à une pleine intégration des pays du continent. Aussi réduit-elle sensiblement, dans le domaine de la formation statistique, les opportunités de passage d'un centre de formation francophone à un centre de formation anglophone et vice versa.
3. En marge de la 19^{ème} Réunion du Comité Directeur d'Afristat, tenue à Ouagadougou (Burkina Faso) en avril 2009, des acteurs de la formation statistique en Afrique se sont retrouvés pour s'accorder sur la nécessité et le besoin d'une coordination de leurs interventions sur le continent, l'objectif étant d'épargner les faibles et rares ressources dont ils disposent et de rendre plus efficace leur assistance. En juin de la même année, le premier forum continental regroupant des représentants des CFS, des ONS, des CER, des organisations panafricaines et des PTF, organisé à Bujumbura (Burundi) a conclu en la fusion des différents groupes chargés de la formation statistique en un seul, placé sous la tutelle de la ComStat-Afrique.
4. C'est ainsi que le Groupe africain sur la formation statistique et les ressources humaines a été mis sur les fonds baptismaux à partir des groupes suivants:
 - Le groupe de travail sur la formation statistique en Afrique du Partenariat pour le développement statistique au 21^{ème} siècle (PARIS21) ;
 - Le groupe de travail sur la formation statistique du Comité africain de coordination statistique;
 - Le groupe de travail de la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique, en gestation et devant accompagner le projet spécifique de cette organisation sur la formation statistique; et
 - Le groupe de travail sur la formation statistique de la Commission statistique pour de l'Afrique (ComStat-Afrique).

II. Mission du Groupe

5. La mission principale du groupe consiste à assurer la coordination des activités et initiatives entrant dans le cadre de la formation statistique et du développement des ressources humaines en Afrique. Cette coordination se fait à trois niveaux que sont: (i)

les activités et initiatives en cours; (ii) la planification de projet; (iii) l'assurance d'une synergie de l'assistance des différents partenaires techniques et financiers.

6. Les termes de référence du Groupe africain sur la formation statistique et les ressources humaines (AGROST) ciblait les objectifs spécifiques suivants:
 - Établissement d'un mécanisme de coordination et de collaboration entre ses membres;
 - Facilitation à l'organisation de réunions régulières du groupe;
 - Analyse des volets formation dans le cadre des stratégies nationales de développement de la statistique;
 - Actualisation de la liste des centres africains de formations statistique;
 - Établissement et revue des programmes de formation;
 - Évaluation des besoins et des capacités de formation statistique ;
 - Élaboration d'une stratégie d'harmonisation et de standardisation des programmes et des diplômes; et
 - Mise en place d'un portail pour assurer une grande visibilité des activités d'AGROST.

III. Activités du Groupe africain sur la formation statistique et les ressources humaines (AGROST)

Mécanisme de coordination

7. Au sortir de ComStat-Afrique II, la CEA a désigné un fonctionnaire du Centre africain pour la statistique pour assurer, à plein temps, la coordination du secrétariat d'AGROST. Cette décision a favorisé le renforcement de la coordination et l'échange d'information entre les différents acteurs du groupe.
8. Le secrétariat a su créer une synergie qui a profité à l'organisation d'une série de réunions du Groupe. Il a aussi effectué une mission auprès de l'ENSEA à Abidjan (Côte d'Ivoire), qui assure la présidence du groupe. Ce fut l'occasion de partager, avec le président d'AGROST, le document préliminaire sur le programme de formation statistique en Afrique.
9. Le secrétariat a également participé à l'élaboration du programme de formation du Centre de formation statistique ISIBalo d'Afrique du Sud en vue de s'assurer de l'harmonisation avec les autres CFS d'Afrique.

Réunions fréquentes

10. Depuis sa dernière réunion tenue en marge de la ComStat-Afrique II, AGROST a pu organiser les réunions et rencontres suivantes:

- - Réunion d'AGROST tenue en marge du Symposium africain pour le développement de la statistique au Caire (Égypte) en Novembre 2010, principalement destinée à l'adoption du PFSA et de la composante africaine de la formation statistique, dans le cadre de la Stratégie mondiale pour le renforcement des statistiques agricoles et rurales.
 - Réunion d'AGROST en avril 2011, à Maputo (Mozambique). Le principal sujet inscrit à l'ordre du jour de cette réunion portait sur l'élaboration des termes de référence des études de base sur la formation statistique.
 - Réunion d'AGROST en marge du 58^{ème} Congrès de l'Institut Statistique International (ISI), à Dublin (Irlande) en août 2011. Cette réunion qui regroupait AGROST et les principaux responsables de l'ISI était axée sur les possibilités de soutien que l'ISI pourrait offrir à AGROST ainsi que son adhésion au Groupe.
 - Dernière réunion d'AGROST à Yaoundé (Cameroun) en novembre 2011. Elle a permis d'adopter les rapports finals des études sur la formation statistique et la finalisation du rapport d'AGROST à ComStat-Afrique III.
11. Outre ces réunions, AGROST a pu organiser conjointement avec GIZ un atelier sur les statistiques environnementales à l'intention des CFS, à Dublin, en août 2011.
12. AGROST a également tenu un atelier sur l'intégration des méthodologies OMD dans les programmes de formation statistique, à Yaoundé, en novembre 2011.

Analyse du volet formation dans les SNDS

13. Des missions conjointes ont été effectuées par la CEA, la BAD, la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique, la Banque Mondiale et Paris21 dans les pays suivants: République démocratique du Congo, Djibouti, Liberia. À travers de vigoureux plaidoyers, ces missions ont permis la formulation de propositions concrètes relatives au renforcement de la formation statistique dans ces pays lors de l'élaboration des SNDS.

Actualiser la liste des centres africains de formation statistique

14. Il serait utopique de prétendre renforcer la formation statistique en l'absence d'une connaissance réelle des principaux centres de formation statistique, le profil de formation et l'offre de formation. Pour répondre à cet impératif, un répertoire des centres de formation statistique a été élaboré et est en cours d'impression. Des CFS, à vocation sous-régionale, ont existé depuis les années 60. À ceux-ci, se sont ajoutés plus récemment des centres nationaux créés et gérés par des ONS formant, le plus souvent, des cadres moyens. À l'examen de ce rapport, il apparaît que la couverture tant spatiale que linguistique du continent n'est pas encore assurée. Ainsi, des étudiants africains continuent de suivre des cours hors du continent.

Liste des programmes de formation

15. En raison des besoins de plus en plus pressants de statistiques actualisées et très variées portant sur des sujets d'actualité, il était nécessaire d'examiner les programmes en vue d'évaluer l'adéquation de l'offre de formation et des besoins en statistique. Aussi, un tel inventaire devrait-il servir à une harmonisation des programmes de formation et des diplômes eu égard au fait que d'énormes difficultés subsistent dans l'établissement des équivalences entre les cycles francophones et anglophones, d'une part, et les filières dispensées par les universités et les écoles de l'autre. Une telle vision s'inscrit aussi dans le cadre de la stratégie continentale d'harmonisation des statistiques.

Évaluation des besoins et des capacités de formation statistique

16. À la lumière des informations fournies sur les programmes existants, une étude a été menée en vue d'évaluer les besoins et les capacités de formation statistique dans le continent. Ceci répond au souci de concilier la demande et l'offre de formation statistique.
17. Les ressources humaines font encore défaut tant sous l'angle de la qualité que celui de la quantité. L'Afrique doit parvenir à une masse critique de personnel qualifié en statistique surtout dans les sujets émergents.
18. L'étude a permis d'identifier l'écart entre la demande et l'offre. Elle permettra aussi, sans nul doute, l'élaboration d'une stratégie pour intégrer davantage de modules dans les programmes.

Stratégie d'Harmonisation et de standardisation des programmes et des diplômes

19. La stratégie d'harmonisation des programmes de formation et des diplômes qui s'inscrit dans la Stratégie d'harmonisation des statistiques en Afrique (SHaSA) prend toute son importance dans l'objectif d'intégration continentale voulue et visée par les chefs d'État africains. L'Afrique dispose de centres de formation francophones, anglophones, lusophones et arabophones qui n'ont pas une convergence dans les critères d'admission des étudiants et aussi dans les filières d'études. Chaque pays a son propre système et son mode de recrutement.
20. L'étude a permis d'élaborer une stratégie qui a l'avantage d'ouvrir la voie aux échanges d'experts statisticiens entre toutes les sous-régions du continent.

Mise en place d'un portail pour assurer une grande visibilité

21. Depuis septembre 2011, grâce à l'assistance de GIZ, le groupe dispose d'un portail grâce auquel il peut désormais diffuser toutes les informations relatives à la vie du groupe et à la formation statistique en Afrique. En outre, le portail constituera un vecteur important dans la conduite de cours à distance et un outil indispensable pour

entretenir un réseau d'échange entre les CFS et les partenaires techniques et financiers ainsi que toutes les parties concernées par la formation statistique sur le continent. Pour l'instant, le Portail est logé au niveau du GIZ et peut être accessible à l'adresse suivante: <http://gc21.inwent.org/agrost>.

Le groupe s'est donné un logo par lequel il s'identifie.



Mise en œuvre du Programme de formation statistique pour l'Afrique (PFSA)

22. Élaboré dans les années 90, le PFSA a été relancé par AGROST. Dans cette perspective, sa mission est d'atteindre les objectifs suivants:
- Renforcement des capacités des CFS existants et appui à la création de nouveaux centres;
 - Standardisation et harmonisation des programmes de formation statistique;
 - Conception des programmes en tenant compte des besoins évolutifs du marché.
23. D'un coût estimé à 11 millions de dollars des États-Unis, la mise en œuvre du PFSA a débuté par la réalisation de quatre études de base sur la formation statistique:
- Répertoire des CFS;
 - Examen des programmes;
 - Évaluation des besoins et capacités de formation;
 - Harmonisation des programmes et diplômes.

Mise en œuvre de la Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales

24. Le plan africain de mise en œuvre de la Stratégie est fin prêt. AGROST est fermement embarqué dans la stratégie mondiale notamment dans l'exécution du volet formation

statistique en Afrique. Dans ce cadre, le secrétariat a piloté l'étude qui a servi à l'élaboration de la stratégie de formation en statistique agricole adoptée lors de la réunion du Caire.

25. Le coût estimatif du volet formation de la stratégie africaine est de 18 millions de dollars des États-Unis.

Encadrement des jeunes statisticiens

26. Le secrétariat a invité les jeunes statisticiens, autant que faire ce peut, à tous les ateliers organisés par la CEA et aux réunions d'AGROST.
27. Profitant des séries de réunions et ateliers auxquels ils ont participé, les jeunes statisticiens n'ont pas manqué de soulever les défis auxquels ils sont confrontés. Selon eux, la formation statistique souffre:
- Du manque d'implication du secteur privé pour suppléer les efforts des gouvernements;
 - Du manque de coordination entre les CFS et les NSO;
 - De l'absence de modules de formation sur les sujets émergents;
 - Du manque d'encadrement de la part des statisticiens hors classe;
 - De la difficulté d'obtenir des bourses de formation;
 - Des cours plus théoriques que pratiques;
 - Des difficultés d'insertion dans la vie active après les études.

Partenariat

28. Outre les quatre institutions panafricaines que sont la CEA, la BAD, la CUA et la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique, le Groupe a bénéficié d'un solide soutien de la coopération allemande à travers (GIZ) et de l'OCDE à travers Paris21. Ces partenaires ont conjointement financé la participation des membres du Groupe aux rencontres susmentionnées et organisé des activités concertées en faveur de la formation statistique en Afrique.
29. La GIZ a renforcé le secrétariat d'AGROST par le recrutement d'un fonctionnaire installé à la CEA.
30. Paris21 a contribué à la production d'une brochure sur le plaidoyer en faveur d'AGROST.
31. La CEA et la Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique ont conclu un accord de financement pour le développement d'un certain nombre de modules de formation statistique.

32. Les quatre études de base que nous avons mentionnées dans la section consacrée aux activités ont pu être menées grâce au fonds spécial alloué par la Suède à la CEA.
33. L'ISI a manifesté son ardent désir de rejoindre le groupe et de lui apporter toute l'assistance dont il dispose. D'autres partenaires potentiels pourraient se joindre à l'effort de renforcement des capacités statistiques en Afrique: la Banque mondiale, le ministère britannique du développement international (DFID), la Banque islamique de développement, etc.
34. L'ENSEA d'Abidjan et le COBAMS de Kampala ont procédé à un échange de professeurs.
35. L'Afrique du SUD et le Liberia, bien qu'étant des pays anglophones, ont envoyé des étudiants poursuivre des études à l'ENSEA d'Abidjan. De son côté, l'IFORD de Yaoundé a accueilli des étudiants venant d'Angola. Ce sont là des actes visant à lever les barrières linguistiques qui se dressent sur la voie de l'intégration totale du continent.

IV. Défis

Mobilisation des fonds pour mettre en œuvre les activités

36. La concrétisation des ambitions du groupe déclinées dans le PFSA et la stratégie mondiale requiert des ressources financières adéquates que ne sauraient fournir les seuls pays africains et les partenaires susmentionnés; il semble donc nécessaire de faire appel à plus de partenaires techniques et financiers.

Coordination

37. Certes la coordination se met petit à petit en place au vu des multiples actions conduites. Cependant, force est de reconnaître que jusqu'à présent certains partenaires font cavaliers seuls dans des accords bilatéraux à l'insu du secrétariat et des autres acteurs de la formation statistique.

Manque d'écoles lusophones

38. S'il est acquis que les pays anglophones, francophones et arabophones sont quelque peu bien servis en offre de formation statistique, les pays lusophones restent handicapés par une absence quasi-totale de CFS dispensant une formation statistique en langue portugaise.

Accessibilité aux grandes écoles

39. La formation statistique est confrontée à d'énormes goulots d'étranglement notamment en ce qui concerne le coût de la formation. Les bourses d'études, jadis prises en charge par des organismes internationaux, se font de plus en plus rares et les pays n'ont pas les moyens d'envoyer leurs citoyens poursuivre des études à l'étranger. Toutefois, pour

pallier ce manque de ressources humaines en statistique, de plus en plus de pays ont pris des initiatives de création de centres nationaux qui ont pour vocation de former des cadres moyens ne serait-ce que pour répondre aux besoins nationaux de collecte et de compilation des données statistiques; c'est le cas de Djibouti, de Madagascar, du Burkina, du Niger, de la RDC et, dans une mesure plus large, de l'Afrique du Sud dont le centre ISIBalo entend s'ouvrir aux pays de la SADC.

Barrières linguistiques

40. Les barrières linguistiques freinent les possibilités d'échanges fructueux de professeurs et d'étudiants ainsi que la conduite de programmes communs de recherches entre les CFS.

V. Priorités

41. Après avoir réalisé les études de base, le groupe devrait s'atteler à accélérer:
- la mise à la disposition des centres nationaux de programmes de formation harmonisés;
 - le développement de modules sur des sujets émergents;
 - l'inventaire des cours développés par les partenaires et mis en ligne sur leurs sites respectifs;
 - l'inventaire des experts.

VI. Conclusion

42. Le continent devrait se féliciter de la conscience de plus en plus accrue sur le besoin de développement des ressources humaines. Ce désir se traduit par l'intégration de la formation statistique dans les SNDS et la création de centres nationaux de formation en statistique officielle répondant ainsi concrètement aux besoins des pays. Cependant, force est de reconnaître que même dans les pays où existe un CFS, les ressources humaines en statistique sont encore en-deçà des besoins.
43. L'effort de plaidoyer en direction des PTF devrait se poursuivre afin d'acquérir plus de moyens techniques et financiers en faveur de la formation statistique.

VII. Points soumis aux discussions de StatCom-Africa III

44. La présente Session de la Commission statistique pour l'Afrique devrait se pencher et décider sur les sujets clé suivants :
1. Le financement du Programme de formation statistique en Afrique et de la Stratégie internationale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales.
 2. L'harmonisation des programmes de formation statistique et des qualifications.
 3. L'identification des trois modules clé dont les ONS ont urgemment besoin.

Annexe : Liste des membres d'AGROST

<i>Pays/Offices nationaux de la statistique</i>	
Représentants d'INS francophones	<ul style="list-style-type: none"> • Burkina Faso • Burundi • Madagascar
Représentants d'INS anglophones	<ul style="list-style-type: none"> • Gambie • Afrique du Sud • Ouganda
Représentant d'INS lusophone	<ul style="list-style-type: none"> • Angola
Représentant d'INS d'un pays arabophone	<ul style="list-style-type: none"> • Égypte
<i>Centres de formation</i>	
Représentants de centres de formation francophones	<ul style="list-style-type: none"> • ENSEA Côte d'Ivoire • ENSAE- Sénégal • IFORD - Cameroun
Représentants de centres de formation anglophones	<ul style="list-style-type: none"> • EASTC – Tanzanie • ISAE – Ouganda • Université du Botswana - Botswana • Université d'Ibadan - Nigeria
Représentant d'un centre de formation lusophone	<ul style="list-style-type: none"> • ENE - Mozambique
Représentants de centres de formation arabophone	<ul style="list-style-type: none"> • ESSAI - Tunisie • INSEA - Maroc
Représentants de centres de formation nationaux (intégré au sein d'un INS).	<ul style="list-style-type: none"> • Centre de formation statistique du Niger • ISIBalo (Afrique du Sud)
<i>Communautés économiques régionales</i>	
<ul style="list-style-type: none"> • Communauté de développement de l'Afrique australe • Marché commun de l'Afrique orientale et australe • Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) • Communauté économique des États d'Afrique Centrale (CEEAC) • Union du Maghreb Arabe (UMA) • Communauté de l'Afrique de l'Est 	
<i>Partenaires Techniques et Financiers (PTF)</i>	
<ul style="list-style-type: none"> • Fondation pour le renforcement des capacités en Afrique (ACBF) • AFRISTAT • Banque Africaine de Développement (BAD) • Banque mondiale • Commission de l'Union africaine • Commission économique pour l'Afrique (CEA) • Coopération française • GIZ • La Commission européenne / EUROSTAT • PARIS21 • Royaume-Uni - Ministère du développement international • Banque islamique de développement • Statistics Norway 	